EMBASSY OF DENMARK
DANIDA | INTERNATIONAL DEVELOPMENT COOPERATION

DANISH REFUGEE COUNCIL

RAPPORT D'EVALUATION RAPIDE DES BESOINS

Localisation	**Province**	**Nord Kivu**	**Zone de Santé**	**Bambo**
	Territoire	**Rusturu**	**Aire de Santé**	**BUGINA,**
	Localité/ Village	**Bambo et Bugina**	**Axe**	**Goma_Kelengera_Tongo_ Bambo**
	Coordonnées GPS : Longitude : 029°13'43.0'', latitude 01°04'56.1'', Altitude : 1494m			

Date de l'évaluation : du _06_/11/2019 AU 15/11/2019

Date du rapport : 16/11/2019

Pour plus d'information, Contactez :

Michela BORDIN, Head of Base / Project Manager Goma
Contacts +243829612386
Email : michela.bordin@drc.ngo

1. Aperçu de la situation

1.1. Description de la crise

Nature de la crise :	☐ Conflit ☐ Mouvements de population ☐ Epidémie ☐ Crise nutritionnelle	☐ Catastrophe naturelle ☐ Violences électorales ☐ Autre
Date du début de la crise :	Septembre 2019	
Si conflit :		
Description du conflit	A partir du 3 de Septembre 2019, plusieurs mouvements **déplacement** de la population auraient été observé et remontés par la communauté locale. Depuis peu, les villages de Kagando, Kiringa, Musha, Mamba, Rwindi/Mashango, Mushababwe, … auraient commencé quotidiennement à se vider de sa population. La cause principale serait liée aux opérations de traque lancée par les FARDC pour anéantir les forces dites négatives. De ces forces négatives, nous pouvons cités les mouvements nationaux dont le CMC (Collectif des Mouvements pour le Changement) et étrangers citon en occurrence les FDLR ou Forces Démocratiques pour la Libération du Rwanda. Lors de ces affrontements, on signalerait des cas d'incendies des maisons, des pillages de biens et des bétails de la population. Le comité a enregistré **1035** ménages vers des entités jugés plus sécurisés notamment l'agglomération de Bambo, notre zone d'évaluation. Le mouvement de retour n'est pas possible a cause de l'insécurité dans les zones de depart. A Bambo, la plupart de ces ménages déplacés vivent dans la promiscuité (entassés dans des petites maisons avec plus dans les familles d'accueil). Ces ménages seraient dépourvus des biens des premières nécessités (literie, ustensiles de cuisine, habits et autre moyen de subsistance) d'autres encore seraient hébergé dans des maisons abandonnées octroyés par les chefs de localité et enfin d'autres loueraient des maisons qu'ils payeraient par compassassions des activités des champêtres (en homme/jour)	

	Pour survivre à la nouvelle situation, certains ménages déplacés préfèrent travailler dans les champs (principale activité de la zone) des autochtones pour être payé soit en argent (1000Fc en homme/jour), ou soit par nature (une bouteille de boisson local) et d'autres vivraient de la mendicité et vol dans des récoltes ce qui peut causer des difficultés de cohabitation. Signalons que cette population déplacée avait presque tout laissé lors de la fuite, champs, bétails, leurs principaux moyens d'existence. D'après les informations récoltées lors des discussions en groupe, les ménages enregistrés pendant le recensement s'élèveraient à 490 dans la localité de Bugina et de 545 dans la localité de Bambo repartis dans les familles d'accueil et dans les maisons octroyées. Il a aussi été signalé a partir du 28 juillet un mouvement progressif de certains ménages **retournés**, qui avaient quitté la zone suite à l'insécurité grandissante à Bambo (cas de vol à main armée et avec effraction, les arrestations arbitraires, des tueries au cas de kidnapping exigeant le versement des rançons). D'après la communauté, les retournés seraient estimés à 1036 ménages à Bugina/Tongo et 2743 ménages à Bambo/Bambo, pour un total de 3779 ménages. Ces menages seraient en provenence de Kiwanja, Rusthuru, Rubare, Kalengera, Tongo, Kanyabayonga, etc. Le mouvement reste continuel étant donné que la situation se dégrade de temps en temps et les affrontements entre les FARDC et les groupes armes se poursuivent.

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

	Avant la crise		Après la crise	
Population locale		7855		7855
Nb de ménages Déplacés		ND		1035
Nb de ménages Retournés		ND		3779
Nb de ménages Refugiés		ND		0
Nb de Rapatriés/Expulsés		0		0
% des [*catégories pertinentes*] par rapport la population locale				IDPS : 13% Retourné :48%

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)

	Zone 1	***Zone 2***	***Zone 3***	***Zone de provenance***
Déplacés	*BAMBO*	*BUGINA*		Kagando, Kiringa, Musha, Mamba, Rwindi,/Mashango, Mushababwe
Retournés	*BAMBO*	BUGINA		Kiwanja, Rusthuru, Rubare, Kalengera, Tongo, Kanyabayonga, etc.
Réfugiés	*RAS*	RAS		
Rapatriés/Expulsés	*RAS*	RAS		

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années			
Date	Effectifs	Provenance	Cause
Septembre 2019	1035 ménages	Kagando, Kiringa, Musha, Mamba, Rwindi,/Mashango, Mushababwe	Affrontement entre les FARDC contre les groupes armés

Sources : Bureau de groupement de Bambo, Zone de Santé de Bambo, SRDI (Synergie des retournés et rapatriés pour le développement intégral) Novembre 2019

Dégradation subie dans la zone de départ/retour	Les affrontements qui ont opposé la FARDC et les groupes armes nationales et étrangères auraient eu beaucoup d'effets négatifs sur la population dans les zones de provenance des déplacés, notamment : incendies des maisons, violations massives des droits humains, enlèvement et arrestation arbitraire, pillages des biens (Articles Ménagers Essentiels), exploitation socio-économique. Près de 1035 ménages déplaces vivent en famille d'accueil en promiscuité et dépendent pour la plupart de la mendicité et travaillant dans les champs de ceux-ci pour survivre, aussi 3779 ménages retournés vivent dans les mêmes conditions que les déplacés. Du reste, cet afflux des personnes aurait aussi de répercussions sur les ménages autochtones en ce sens que les services existants seraient débordés par cette présence, l'EHA, les structures sanitaires et mêmes certaines écoles vu la gratuité prônée par la politique gouvernementale.
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	En km : 15 Kms En temps parcouru : 3 heures de marche à pied
Lieu d'hébergement	☐ X Communautés d'accueil ☐ Sites spontanés ☐ Camps formels ☐ X Autres, préciser dans les champs
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Suite à l'insécurité persistante et la traque des groupes armés par la FARDC qui se poursuit, la population déplacée est obligée de rester dans la zone d'accueil jusqu'à la fin des traques.

Si épidémie : RAS

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
Zone 1	*ND*	*ND*	*ND*	*ND*
Zone 2	*ND*	*ND*	*ND*	*ND*
Zone 3				
Total				

Perspectives d'évolution de l'épidémie	*(Maximum 50 mots)* *RAS*

1.2. Profile humanitaire de la zone

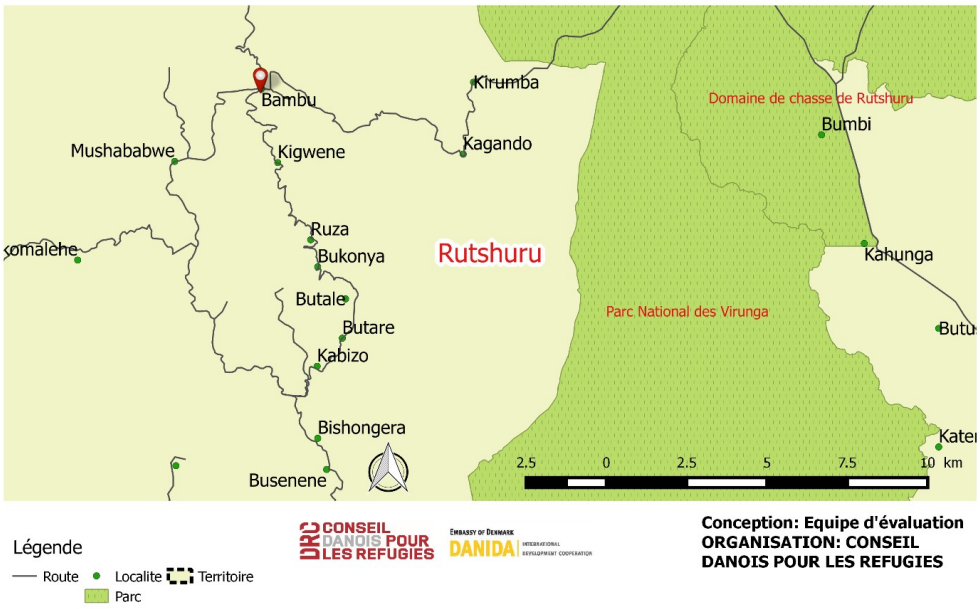
Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	***Réponses données***	***Zones d'intervention***	***Organisations impliquées***	***Type et nombre des bénéficiaires***
Affrontement entre les FADRC et les groupes armés CMC/Nyatura	*Assistance AME/Foire*	*Bambo*	*Mercy corps*	*Déplacés et retournés ;* *Nombre : ND*
Affrontement entre les FADRC et les groupes armés CMC/Nyatura	*Appuis l'hôpital General de Bambo en soins de santé primaire et 12 aires de sante*	*Bambo/Tongo*	*MSF/ France, CICR, Hope In Action, WOA*	*Toute la population*
Affrontement entre les FADRC et les groupes armés CMC/Nyatura	*Protection et sécurité alimentaire*	*Bambo*	*Caritas*	*Déplacés, retournés et familles d'accueils* *Nombre : ND*
Sources d'information		Donneurs d'alerte, rapports des organisations dans la zone, rapports des interventions passées, 3W clusters		

2. Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Les premières informations collectées nous ont été données directement par les autorités locales, les responsables chargés de mouvement de la population, les services sanitaires, les responsables des écoles, les déplacés, les retournés, les familles d'accueil et même les personnes avec des besoins spécifiques (PSH, personnes de 3ème âges) lors des différentes discussions en groupe organisé par l'équipe d'évaluation
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	

LOCALISATION DE LA ZONE EVALUEE DE BAMBO



L'agglomération de Bambo est limitée au Nord par le groupement de Mutanda, Sud par le Groupement de Tongo, à l'Est par le Parc National de Virunga, Sud-Ouest par le groupement de Bukombo et au Nord Est le Groupement Kihondo.

Techniques de collecte utilisées	Focus group, entretien structuré avec les informateurs clés, observation libre et directe, visite des infrastructures de base, ont été les techniques utilisées pour la collecte de ces informations
Composition de l'équipe	***Les évaluations ont été réalisées par l'équipe DRC***

N°	*Noms et Postnoms*	*Fonction*	*Contact*	*Adresse électronique*
1	*DANIEL AMISI*	*Chef d'équipe Protection*	*0811534462*	*daniel.amisi@drc.ngo*
2	*John CUBAKA*	*Assistant Education*	*0812891123*	*john.cubaka@drc.ngo*
3	*Jérôme SHUKURU*	*Assistant Education*	*0823291939*	*Jerôme.shukuru@drc.ngo*
4	*Magloire ITONGWA*	*Assistant Urgence*	*0814901934*	*magloire.itongwa@drc.ngo*
5	*Gentleman BAHATI*	*Assistant Urgence sécurité*	*0820957720*	*Genleman.bahati@drc.ngo*

3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (par ordre de priorité)	***Recommandations pour une réponse immédiate***	***Groupes cibles***
Besoins Protection : - ***Violence sexuelle sur les femmes***	Sensibilisation des communautés sur les risques de protection et droits humains Renforcement des capacités des leaders	- Déplacés - Retournés

et filles - ***Enlèvement et torture des hommes et femmes*** - ***Enrôlement des enfants dans les groupes armés*** - ***Extorsion des biens, vol et pillage*** - ***Arrestation arbitraire et travaux forcés*** - ***Séparation familiale***	communautaires sur les droits humains et notions des plaidoyer communautaire et Elaboration du plan d'action de protection communauté. Renforcement des capacités des leaders communautaires sur la protection de l'enfant en situation d'urgence. Monitoring de protection Référencement des cas de protection vers les structures de prise en charge Assistance de Protection Individuelle aux personnes avec des vulnérabilités aiguë Plaidoyer de proximité pour certains cas de protection (services directs) Mettre en place des Espaces Amis d'Enfant d'urgence dans le cadre de la prise en charge psychosociale des enfants ayant vécus des situations traumatisantes. Forum avec les prestataires de services sur le circuit de référence. Services directe (appui psychosociale aux survivantes de violence sexuelle	- Famille d'accueils - Les enfants (filles et garçons)
Besoins sécurité alimentaire : - ***Insuffisance de la nourriture dans la zone de déplacement*** - ***Manque de moyen pour se procurer la nourriture*** - ***Non accès au champ du à l'insécurité***	- Distribution des vivres afin de permettre au ménages démunis de s'en a procurer - Cash multisectoriel	- Ménages déplacés et retournés familles
Besoins abri et AME : - ***Promiscuité dans les ménages*** - ***Absences des articles des premières nécessités*** - ***Abris informels dans les champs***	- Distribuer les AMEs pour les ménages déplacés - Cash multisecoriel	- Familles déplacées, retournés et famille d'accueil
Besoins Santé : ***Les ong presentes couvrent 12 aires de sante en sante primaire***	RAS	RAS
Besoins Nutrition - ***Recrudescence de la malnutrition dans la zone***	- Appuyer les structures dans la prise en charge de la malnutrition aigüe modérée - Ruptures de stock dans les centres de sante environnants Bambo	Centres de sante
Besoins Eau, hygiène et assainissement : - ***Consommation d'eau non potable de la part des communautés vivant dans les champs*** - ***Latrines remplies a plus de 60%*** - ***Latrine non nettoyé (présence de***	Renforcement des activités Wash faites par l'ONG Hydro, néanmoins tous les ménages ont une latrine et une douche, mais ceci ne peut pas absorber une augmentation de personnes dans le ménage.	Ménages

cafard)		
Besoins Education : - *IDPs , Retournés et Autochtones ne sont pas scolarisés* - *Insuffisance des salles de classes pouvant accueillir les enfants de 6 à11 ans dans les écoles*	Identification et réintégration des enfants dans le système scolaire Formation des enseignants, directeurs et volontaires communautaires sur l'appui psychosociale aux enfants victimes de déplacements Organisation des cours de récupération en faveurs des enfants ayant des difficultés d'apprentissage Distribution des kits scolaires, enseignants et didactiques Distribution des kits didactiques Sensibilisation sur la cohabitation pacifique.	Les enfants déplacés, retournés et de la famille d'accueils Les enseignants Les directeurs et volontaires communautaires
Besoins moyens de subsistance : - *Manque de moyens de survie dans les localités évaluées* - *Accès limité aux champs pour les ménages déplacés et autochtones dû à l'insécurité. Pour survivre, ces derniers aident les populations autochtones moyennant une redevance de 1000FC/Ha s'il a utilisé l'outil du propriétaire terrier)*	Appuyer les initiatives locales dans la création des petites activités génératrices de revenu ou sensibiliser la population cible dans les Associations villageoises d'Epargnes	IDPs, Familles d'accueil
Besoins logistiques (transport et stockage) : - *Routes accessibles mais en mauvais état.* - *Difficultés pour les pois lourd*	- *Réhabilitation de la route à partir de Butare jusqu'à Bambo vers Bugina*	*La communauté locale*

4. Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	L'agglomération de Bambo- Bugina est actuellement contrôlée par les militaires FARDC et la PNC mais ses périphéries sont contrôlées par les groupes armés le CMC/ Nyatura, FDLR et Mai Mai Mazembe. Le risque d'instrumentalisation de l'aide serait grand si une bonne sensibilisation n'est pas faite auprès des responsables de la FARDC ,le Nyatura et la PNC, autorités locales sur les principes humanitaire (l'indépendance, la neutralité, la confidentialité, la gratuite de l'assistance humanitaire et les critères de ciblages avant toutes intervention), la zone est habitée par trois catégories des gens : les retournés autochtones et déplacées qui vivent tous dans une forte vulnérabilité. Les mesures de mitigation sont : - Renforcer la sensibilisation auprès des responsables de la FARDC, PNC et autorités locales sur les principes humanitaires, la gratuité de l'assistance humanitaire et critères de sélection des bénéficiaires, - Tenir compte des familles d'accueil et les autochtones vulnérables lors du ciblage, - Collaborer avec les leaders locaux et autres autorités locales pour une bonne l'acceptance.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	La zone est majoritairement habitée par les Hutu, Nande et Hunde. On y trouve aussi quelques Shi aussi. Lors des focus groups organisés, aucun conflit ethnique n'a été signalé au sein de la communauté mais les responsables ethniques de chaque couche ont tendance à créer des conflits interethniques pour déstabiliser la cohabitation pacifique dans la localité, jusqu'à présent toutes les ethnies continuent à habiter pacifiquement ensemble. Que l'intervention tient compte de toutes les catégories des personnes se trouvant dans la zone s'il y'aura une assistance.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	L'assistance doit avoir un impact positif sur la vie de la population car ça leur permettra de résoudre les problèmes causés par le manque d'accès aux moyens de subsistance à cause des restrictions imposées par les groupes armés. Toute la communauté a besoin de pouvoir accéder aux services de base. Il existe un centre de commercial au centre de Bambo et des commerçants avec des capacités d'approvisionnement. Cependant, un petit marché est organisé chaque Lundi et Jeudi pour permettre à la population de s'approvisionner en denrées alimentaires et autres articles divers. Si la réponse est faite un cash, un risque de hausse de prix au marché a été évalué.

5. Accessibilité

5.1. Accessibilité physique / Accès humanitaire

Type d'accès	La zone est accessible par deux axes : - De Goma – Kalengera -Tongo – Bambo - De Goma – Rwindi Bambo En ce qui concerne l'accès aérien, le terrain OKAPI dans le village de Kabere sert de piste d'atterrissage pour ces engins volant.

5.2. Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La sécurité dans la zone de Bambo est volatile, elle est assurée par les éléments du 2ème Bataillon du 3307ème Régiments FARDC (des Forces armées de la République Démocratique du Congo) la PNC et le service des nationales de renseignement. Mais malgré cette forte présence militaire, les Groupes Armes font des incursions et gardent l'hégémonie sur les périphéries qu'ils contrôlent. La mort successive des deux leaders des éléments FDLR, risqueraient de les rendre plus déterminés en violents.

	De ce fait, plusieurs cas de restriction de mouvement, d'arrestation arbitraire, des violations des droits humains sont critiqués par la population. De plus suite à l'instauration de taxe qu'on appelle « lala salama ». Cette taxe est payée par les hommes en âges de vilité mais les femmes sont exemptées ce celle-ci. Outre cela, une retenue sur la récolte est obligatoire pour ceux qui y vont pour les travaux champêtres (récoltes). Cette situation aurait augmenté la misère de la population autochtone et causé de mouvement de population de ces zones.
Communication téléphonique	Le réseaux existants sont : - Vodacom, - Airtel et - Orange. Mais le réseau n'est pas suffisant et les communications sont presque impossibles par téléphone. Les SMS fonctionnent.
Stations de radio	A Bambo, deux stations radio émettent : - RDS FM (Radio de développement Social de Bambo, - AMDI (Association de manutentionnaire pour le développement intègre, Aussi, signalons que certaines radios d'ailleurs couvre toute l'agglomération, il s'agit de : Pole FM, RACOV de Kibirizi, Kibarizo FM, RTNC/Rutshuru arrose pour l'entité.

6. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1. Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone	Suite au monitoring de protection, quelques éléments ont cependant retenus mon attention et qui sont particuliers à la zone de Bambo: la sécurité précaire qui caractérise la zone, la cohabitation qui règne entre les déplacés et leurs familles d'accueils car ils partagent les habitations, vivres, champs et articles ménagers essentiels, le nombre élevés des survivantes des violence sexuelle , le nombre élevé des Enfants malnutris, Enfants Non Accompagné et enfants séparé, les enfants sortis des groupes armés trop vulnérables, les travaux forcés ainsi que les arrestations arbitraires et extorsion des biens et téléphones.

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Violence sexuelle sur les femmes et les filles	Axe kagando-kirumba-Mukondo,Muti, katunda, Musai, cyahi.	Les éléments de CMC/Nyatura, les FDLR Foca et Barudi et les Mai Mai Mazembe	41 dont 8 filles	21 cas ont été orientés pour la prise en charge médicale et/ou psychosociale
Enlèvements et tortures	Bambo, Kagando, Kirumba et Cyahi	Les éléments de CMC/Nyatura	12 dont 1 femme	Parmi ces cas il y a 5 cas documentés pour la seule journée du 13 Novembre 2019
Extorsion des téléphone et arrestations arbitraires	Bambo et périphéries	Les éléments de CMC/Nyatura et les FDLR	5 cas documentés	Pendant les patrouilles de routine des FARDC et lors qu'on est à la poursuite des rebelles, toute personne trouvée sur leur chemin se voit ravir son téléphone.
Enrôlement des enfants dans les groupes armés	Axe kagando-kirumba-Mukondo,Muti, katunda, Musai, cyahi.	Les éléments de CMC/Nyatura, les FDLR Foca et Barudi et les Mai Mai Mazembe	76 dont 13 filles	Ils/elles ne sont jamais passés dans le centre d'orientation et risquent d'être réenrôlés. Aucun acteur DDR n'existe dans la zone
Travaux forcés	Bambo	Les FADRC et CMC/Nyatura	62	En date du 10 et 11 novembre 2019 ces hommes et jeunes

organisés à la fois par les groupes armés comme par les FARDC à Bambo	agglomération (Kagando, kirumba, Buhambi			garçons étaient pris par force pour aller construire les cabanes des militaires FARDC. Y compris apport des matériels.
Restriction des mouvements	**Bambo et butare** (Kagando, kirumba, Buhambi)	Les éléments de CMC/Nyatura, les FDLR Foca et Barudi et les Mai Mai Mazembe	Nbre non déterminé	Par crainte des tortures, des travaux forcés et d'enlèvement pour les jeunes et les hommes. Ces derniers ne se rendent plus au champs
Vol et pillage	**Bambo et butare** (Kagando, kirumba, Buhambi)	Les éléments de CMC/Nyatural l	4 vendeurs et 5 jeunes garçons.	Ces vendeurs ont été victimes de pillage lors de l'incursion des éléments CMC/Nyatura au centre de Bambo en date du 13 Novembre 2019. Le même jour, 5 personnes, tous des jeunes se sont vus ravir leurs téléphones portables à Bugina par les mêmes auteurs.

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	La population de cette agglomération est constituée principalement de trois tribus. La tribu hutue reste la tribu majoritaire qu'on peut estimer à 90%, les Hunde viennent en deuxième position avec plus au moins 5%, les Nandes 3%, et enfin les autres qui occupent le 2% de la communauté. Actuellement on observe des améliorations significatives concernant la cohabitation pacifique entre différentes tribus suite aux interventions de (Search for Common Ground) SFCG et le Noyau de Prevention et de Résolution des conflits pour la cohabitation pacifique.
Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté.	Dans la zone il n'existe aucune structure qui gère les incidents de protection rapportés mis à part les acteurs humanitaires intervenant en santé et nutrition et les autorités locales. En outre, aucun comité de protection n'existe pour renforcer le mécanisme de plaidoyer communautaire afin d'améliorer l'environnement protecteur. Les incursions à répétition des groupes armés dans l'agglomération de Bambo et les réactions disproportionner des FARDC sur la population créent plus des problèmes.
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	Les périphéries où se trouvent les champs et des terres fertiles sont occupées par les groupes armés. Une grande partie de la population avait fui cette zone. D'autres personnes fuient parce qu'elles sont accusées de collaborer soit avec les Groupes Armés, soit avec les FARDC. Plus de 74% de la population de Bambo ne peut pas accéder à leur champ se trouvant dans les zones rebelles. Pour y accéder il faut payer le Jeton lala salama ou impôt personne imposé aux hommes (1500 frs par mois) et payer 20.000 Frs pour l'audience afin d'avoir le droit de semer dans son champ. En plus il faut payer 20 dollars pour récolter 2 sacs de maniocs. En arrivant au poste de contrôle de FARDC au retour, une fouille systématique est faite si on te trouve avec ce Jeton tu es considéré comme traitre et accusé de collaborer avec les rebelles. Telle est la souffrance dans laquelle vit cette population de Bambo. Ce qui rend difficile l'accès aux services de base
Présence des engins explosifs	Aucune menace ici à Bambo centre. Néanmoins dans les zones occupées par les groupes armés emploie à des affrontements à répétions cette menace est permanente

Perception des humanitaires dans la zone	Aucun risque, les humanitaires sont bien perçus dans la zone. DRC est la bienvenue et jouie d'une acceptance

Réponses données

Réponses données	***Organisations impliquées***	***Zone d'intervention***	***Nbre/Type des bénéficiaires***	***Commentaires***
Protection et sécurité alimentaire	*CARITAS*	*Chefferie de Bwito*	*-*	*RAS*

Gaps et recommandations	▪ *Absence des structures de protection de l'enfant même avec la présence du RECOPE qui a le problème de fonctionnement faute de financement* ▪ *Absence d'acteur DDR pour la prise en charge des Enfants sortis des Groupes armés* ▪ *Absence d'un mécanisme local de protection/plaidoyer communautaire* ▪ *Absence d'un Espace Ami des Enfants pour la prise en charge psychosociale des enfants ayant vécus des situations traumatisantes.*

6. 2 Sécurité alimentaire

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	*La population connait un faible taux nutritionnel suite à la situation d'insécurité ne permettant pas l'accès de la population dans les champs.* *Au point de vue de <u>disponibilité</u> ; la quantité de vivres sur les marchés et voir dans les champs est en dessous du seuil* *<u>Concernant l'utilisation</u> ; on note que le besoin est grand et toutes les productions faibles qu'elle soit est localement utilisée estimé en plus de 85% quant à la part évacuée dans les grandes agglomérations comme Kiwanja, Goma et dans d'autres villes, serait estimé à plus ou moins 15 %.* *Pour ce qui est <u>d'accès,</u> on note que les champs ne sont pas toujours accessibles à cause de l'insécurité.*
Production agricole, élevage et pêche	*Dans la zone le corsin de manioc et haricot sont les plus visibles sur le marché de denrée alimentaire. Toutefois, la faible production de la population subis de manière très fréquente le vol de produit dans les champs accompagné de pillage des bétails*
Situation des vivres dans les marchés	*Le prix de la farine de manioc, la principale production de la zone, a galopé de 1000 FC un bassin avant l'arrivée des déplacés et à 3000 FC après leur arrivée. L'insécurité lié à la taxe illégale et le kidnapping dans les périphéries et l''afflux des ménages déplacés te retournés seraient à la base de cette hausse de prix de manioc.*
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	*Pour faire face à la crise et à ses conséquences, les déplacés et retournés recourent aux stratégies telles que :* *- Service journalier agricole dans le champ,* *- Vol de produit agricole* *- Mendicité* *- Réduction de nombre et quantité de repas,*

Réponses données				
Réponses données	**Organisations impliquées**	**Zone d'intervention**	**Nbre/Type des bénéficiaires**	**Commentaires**
ND	*ND*	*ND*	*ND*	*ND*

Gaps et recommandations	*Une assistance en Food permettrait de soulager la pénurie alimentaire déjà visible au sein de la population ou cash multisectoriel*

6. 3 Abris et accès aux articles essentiels

Type d'abris	*Certains ménages déplacés vivent dans les familles d'accueil, dans des cuisines cédées par les ménages autochtones, des maisons octroyées par la communauté appartenant à certains ménages qui avait aussi fui Bambo. Quelques ménages vivent dans des champs dans des abris informels.*
Accès aux articles ménagers essentiels	*Il s'observe un manque des articles ménagers essentiels dans les ménages déplacés, il s'agit principalement des casserole pour la cuisons, bidons pour puisage et conservation de l'eau, couverture, literie, ….*
Possibilité de prêts des articles essentiels	*Le recours des prêts serait à l'origine des conflits entre certains ménages déplacés et celui d'accueil.*
Situation des AME dans les marchés	*Les articles ménagers essentiels sont disponibles dans le marché local de Bambo. Le lundi et jeudi, les commerçants viennent d'ailleurs pour écouler les produits manufacturés et remontent avec les produits agricoles*
Faisabilité de l'assistance ménage	*L'assistance est faisable, mais il est important de prendre en considération a la fois les déplacés, les retournes et la population autochtone qui ont un niveau de vulnérabilité similaires*

Réponses données				
Réponses données	**Organisations impliquées**	**Zone d'intervention**	**Nbre/Type des bénéficiaires**	**Commentaires**

Gaps et recommandations	*Une assistance en AME serait pertinente*

6. 4. Moyens de subsistance

Moyens de subsistance	*La communauté de Bambo pratique essentiellement l'agriculture, l'élevage et le petit commerce.* *De ce fait, les activités de toute la communauté (IDP, Retourné et familles d'accueil) de la zone se caractérise par lesdites activités qui ne leur sont malheureusement pas productive, à cause de l'instabilité et les moyens financiers disponibles, ainsi que l'inaccessibilité des champs.* *Ceci s'explique par ailleurs par le fait que les biens de ces derniers ont subi systématiquement des extorsions en répétition, renforçant ainsi la pauvreté de la population en déplacement.*
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	*Compte tenu de faible capacité d'accès dans les champs et autres servies, pour la survie, les retournés et déplacés se consacrent aux services journaliers agricole pour les uns, les vols et ou la mendicité pour autres.*

Réponses données

Réponses données	***Organisations impliquées***	***Zone d'intervention***	***Nbre/Type des bénéficiaires***	***Commentaires***
RAS	*RAS*	*RAS*	*RAS*	*RAS*

Gaps et recommandations	*Il n'existe pas dans la zone des intervenants dans le domaine de moyen de subsistance.* *Un poignet d'action dans le cadre couverture des gaps en moyen de subsistance au travers l'appui aux approches comme VSLA, AGR, Cash for Work, appui aux activités communautaires come élevage, travaux communautaire (moulin, champs, et autres) appui aux associations et organisations locales ; …*

6. 5 Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	*Au cours de la semaine du 04 au 08 Novembre, l'aperçu général recueillis au travers les consultations des différentes couches ont fait un état des données ci-après :* - *Existence des structures commerciales dont la responsabilité est confiée à la FEC (Fédération des Entreprises du Congo),* - *Il existe d'un marché organisé deux fois la semaine (Lundi et Jeudi), accueillant les populations riveraines de centre Bambo, qui approvisionne généralement en denrée alimentaire (haricot, manioc, …).* - *Pour l'approvisionnement de Bambo et l'évacuation des vivres, les deux routes de dessertes agricoles essentielles à retenir sont celles reliant Bambo à Tongo et Kalengera moins fréquenté pour raisin de son état physique et celle reliant Bambo à Kibirizi plus fréquenté, malgré son état moins parfait.*
Existence d'un opérateur pour les transferts	*Existence des réseaux téléphoniques pour les transactions : Airtel money et Orange Money sont les principaux réseaux utilisés pour la transaction, en faible capacité.*

6.1. Education

Impact de la crise sur l'éducation	*La présente crise a eu un impact sur l'éducation a causé le déplacement de la population et pousser des nombreux enfants déplacés et retournés en dehors de l'école. La plupart des enfants avaient perdus tous leurs effets scolaires et rater plusieurs semaines de cours, ce qui impact sur la qualité de l'éducation. Même avec la politique de la gratuité, beaucoup des familles déplacés et retournés ne sont pas capable de satisfaire à d'autres demandes comme les objets scolaires et autres.*
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	*Donner une indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente*

Catégorie	***Total***	***Filles***	***Garçons***
Population autochtone	ND	ND	ND
Déplacés	784	407	375
Retournés	1299	675	624

Indicateurs Education	*Compléter le tableau ci-dessous*

Indicateurs collectés au niveau des structures	***Zone 1***	***Zone 2***	***Zone 3***	***Zone 4***	***Moyenne***
Taux de scolarisation filles	ND	ND			
Taux de scolarisation garçons	ND	ND			

Services d'Education dans la zone	*Compléter le tableau ci-dessous :*

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)
LUNGA		966	12	80	81	NON	96,6
KAVUSA		918	22	42	46	NON	115
BULINDI		379	8	47	54	NON	190
CARYS		418	8	52	60	NON	139
CHAHI		306	7	44	44	Non	51
2BISHIGIRO		262	7	37	37	OUI	131
2 BUGINA		1171	17	69	78	OUI	130
NYANZALE		528	11	48	53	NON	88
BAMBO		885	16	68	55	OUI	55
SHIRIKA		500	12	42	42	NON	125
Total ou moyenne		**633,3**	**12**	**52,9**	**55**		**112**

Capacité d'absorption	Les salles de classes sont insuffisantes par rapport aux effectifs des enfants inscrits à l'école. Une augmentation a été constate a la rentrée 2019 suite a l'annonce de la gratuité par le gouvernement. Le ration enfant/enseignant n'est pas respecte dans beaucoup d'ecoles

Réponses données

Réponses données	*Organisations impliquées*	*Zone d'intervention*	*Nbre/Type des bénéficiaires*	*Commentaires*
RAS	*RAS*	*RAS*	*RAS*	*RAS*

Gaps et recommandations

- Construction et réhabilitation des salles classes afin de permettre l'accè à tous les enfants à l'école et doter les pupitres, tableaux noirs ;
- Identification et intégration des enfants autochtones, retournés et déplacés ayant manqués de la place lors de la rentrée scolaire 2019-2020 et ceux ayant ratés 2 mois de cours dans le système scolaire ;
- Organiser le cours de récupération en faveur des enfants ayant ratés 2 mois de cours ;
- Former les enseignants de la première jusqu'en 8ème année sur l'approche psychosocial
- Appuyer les écoles en kits didactiques, récréatifs, kits enseignants et pour les écoliers, doter les kits élèves.

7. Annexes (voir le rapport sectoriel éducation)

Annexe 1 : Démographie de l'évaluation : Liste des personnes interviewées / Liste et coordonnées des ouvrages visités / Liste et coordonnées des écoles, centres de santé et marchés visités / Nb de ménages visités par catégorie de ménages

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation